

moyens possibles pour empêcher l'accomplissement d'une si pernicieuse entreprise, en détruisant toutes les embarcations que ceux (des Acadiens), qui sont dans notre colonie, peuvent avoir préparées, et de rete nir tous ceux d'entre eux qui essaieront de passer dans aucune partie, de votre gouvernement, en route pour ici, soit par terre soit par eau (1).

C'est à la suite de cette circulaire qu'eurent lieu, dans les états du Nord, les redoublements de rigueur et les emprisonnements dont j'ai déjà parlé.

V

Lawrence ne fut pas moins implacable pour les débris des Acadiens restés dans la péninsule. Profitant du départ pour Boston d'un régiment américain, il donna au major Prebble qui le commandait, l'ordre suivant qui n'a pas besoin de commentaire :

"Vous êtes enjoint, par les présentes, de jeter l'ancre au cap de Sable, d'y débarquer avec vos troupes, et d'y saisir tout ce que vous pourriez d'habitants et de les emmener avec vous à Boston. En tout cas vous devrez détruire et brûler les maisons des dits habitants, et emporter leurs mobiliers et leurs troupeaux de toute espèce ; vous en ferez une distribution à vos troupes, en récompense de l'accomplissement de ce service. Enfin, vous détruirez tout ce qui ne pourrait être facilement emporté (2)." "

Cette invitation au pillage s'adressait à des milices qui avaient fait leurs preuves en ce genre d'exploits : les ruines fumantes qui couvraient la péninsule étaient là pour le dire. Prebble n'eut cependant pas tout le succès qu'il attendait de l'expédition qui lui était confiée. "Le 23 avril, raconte l'abbé Desenclaves, témoin oculaire, un village fut investi et enlevé ; tout fut brûlé et les animaux tués ou pris. "Entre autres exploits," ils enlevèrent la chevelure d'un des enfants de Joseph Dentremon, après avoir pillé et brûlé sa maison (3). "Le reste des habitants eut le temps de fuir dans les bois.

Cette première descente fut suivie bientôt après d'une autre où se commirent de nouvelles dévastations ; l'abbé Desenclaves y fut fait prisonnier avec plusieurs de ses paroissiens.

L'enlèvement de ce missionnaire acheva de décourager ce qui restait de la population du Cap de Sable et des environs, dont le chiffre paraît avoir été considérable. Sa position semblait en effet désespérée ;

(1) *Archives de la nouvelle-Ecosse*, p. 303.

(2) *Archives de la Nouvelle-Ecosse* ; ordre de Lawrence au major Prebble, Halifax, 9 avril 1786, p. 300.

(3) *Archives de l'archevêché de Québec* ; lettre de l'abbé Desenclaves, 22 juin 1756.